



suisse actuelle 14
L'île au trésor
de Robert Louis Stevenson

Nouvelle création du Théâtre de la Poudrière.

Le premier coup d'oeil sur la scène laisse vagabonder l'imagination: le pont d'un bateau ou peut-être le plancher d'une vieille taverne, de forme octogonale qui se meut sur un axe, avec des planches manquantes par lesquelles on imagine sans peine que des pirates ou des esprits puissent s'échapper, un vieux coffre en bois et une machine avec une manivelle, que les connaisseurs auront tout de suite reconnu: une machine à faire du vent.

«Une histoire est un coffre rempli de mystères». Il est ouvert par les comédiens-manipulateurs, il s'en échappe quelques éléments symboliques qui accompagneront l'aventure: du vent, une tempête, une plume rouge, un drapeau de pirate, un sabre, une longue-vue, une pomme, une corde de pendu.

Jim Hawkins et sa mère, le seul personnage féminin de l'histoire, travaillent dur dans «l'auberge de l'Amiral Benbow». Ce sont de petites marionnettes manipulées à vue qui occupent une partie de l'espace défini par l'octogone. Le capitaine-pirate Bill Bones arrive avec un coffre et exige qu'on lui donne à boire, surtout du rhum, et à manger. Il promet de les payer. Jim est à la fois fasciné et repoussé par cet homme rustre et effrayant dont tout le monde, semble-t-il, a peur.

L'aventure fantastique, qui se poursuivra de manière effrénée, commence vraiment lorsque Bill Bones est retrouvé par ces comparses qui désirent obtenir la carte du trésor que Bill avait lui-même dérobée au capitaine Flint. Bill Bones est tué. Jim a juste le temps de prendre un paquet (contenant la fameuse carte) et sa mère quelques pièces de monnaie.

Jim s'ouvre à ses amis, le docteur Livesey, Monsieur Trelawney et le Capitaine Smolett, ils découvrent la carte, décident de partir à la recherche du trésor, achètent un bateau à Bristol, embauchent des matelots. La mère de Jim l'autorise à partir avec eux, il sera

Claire-Lise Dovat

mousse. Un passage plein de tendresse où Jim et sa mère se disent au revoir est le bienvenu, les scènes de poursuites et les bagarres allant ensuite se succéder de manière très rapide.

Une planche de l'octogone se soulève, apparaît alors un port très animé, de petites figures vont et viennent. Le bateau «L'Hispaniola» est prêt au départ, le mât est hissé, les matelots-comédiens entonnent une chanson et se mettent au travail. Les changements de perspectives sont très habiles et l'atmosphère du lieu très bien rendue.

Lors de la traversée, Jim surprend la conversation des marins, qui sont en réalité des pirates, et fait part de ce qu'il a entendu à ses trois amis. Arrivé sur l'île, Jim accompagne (seul) les pirates afin de les observer. Dès cet instant, commence une compétition entre les deux camps sanctionnée par des points que les comédiens attribuent suivant l'issue des événements: courses, prise du fort, batailles, pirates faits prisonniers et enfermés dans le bateau, nouvelle fuite, tueries, rencontre d'un «cannibale» ami qui leur permettra finalement de découvrir le tré-

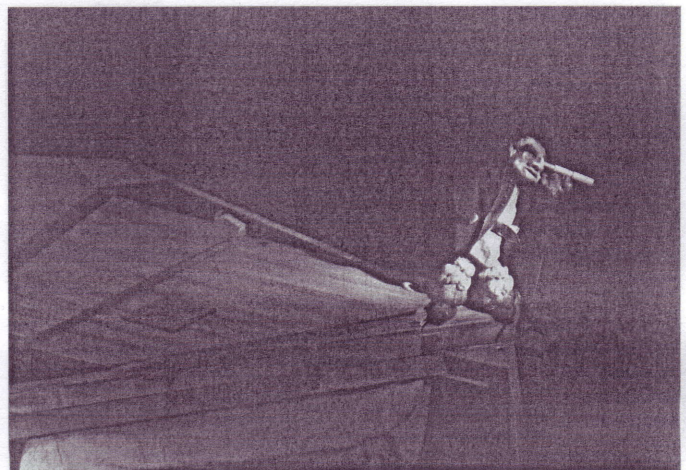


Foto: Jérémie Volta

soir. Le pirate Long John Silver s'enfuit après avoir offert son chapeau à Jim. D'un commun accord, Jim et ses amis le laissent partir. Du coffre ouvert s'est échappée une rivière de pièces d'or et d'objets en or, dépassant tous les rêves de trésors possibles.

L'aventure de Jim: une initiation à un monde inconnu, la rencontre avec des individus traîtres et menteurs, l'amitié, la confiance en ses propres forces, est très bien rendue par les différentes marionnettes, le jeu des lumières, la musique, l'espace des plans de l'action. La réduction à l'essentiel laisse beaucoup de place à l'imaginaire. La manipulation des marionnettes, ainsi que le jeu des acteurs / actrices sont excellents. Mise en scène: Yves Baudin; jeu: Corinne Grandjean, Daniel Hernandez, Yannick Merlin et Claire Perret-Gentil. Un vrai plaisir, même si cette aventure, de par son thème et par les personnages, touche avant tout les petits (et les grands) garçons.

www.theatre-poudriere.ch